

À propos de *Trois femmes puissantes*¹ et d'un acte remarquable

Claudine SCHOUKROUN

Dans ce livre, intéressons-nous à un moment décisif de la vie de Khady Demba, car il fait la démonstration d'un acte, posé dans l'urgence, en rupture avec un processus d'élaboration de la pensée, qui lui permet de se sauver, de s'affirmer comme sujet désirant.

Ce roman est composé de trois récits. Nora Fanta et Khady luttent pour préserver leur dignité face aux humiliations imposées par le cours de la vie.

Khady est rejetée par son environnement familial à Dakar. Elle reçoit des directives pour partir et doit suivre les instructions de sa belle-mère organisatrice du voyage clandestin. Elle doit retrouver en France une cousine imaginée riche et a l'injonction de subvenir ensuite aux besoins de sa belle-famille en leur envoyant régulièrement de l'argent.

Commence alors le chemin de l'exil vers l'Europe, la rencontre avec les chimères, la cupidité, la violence, l'humiliation et les trahisons auxquelles sont soumis ceux qui tentent de passer les frontières sans papiers. Destins collectifs et trajets individuels – Khady se retrouve confrontée à une *Histoire* commune nouée avec sa position subjective.

« Elle avait toujours eu conscience d'être unique en tant que personne et d'une façon indémontrable qu'on ne pouvait la remplacer² ». Elle se dit toujours avec fierté « oui, moi, Khady Demba, toujours heureuse de prononcer muettement son nom et de le sentir si bien accordé avec l'image qu'elle avait, précise et satisfaisante, de sa propre figure³ ».

Notons la force subjective que provoque chez ce sujet l'énonciation de son nom. Une certaine puissance s'en dégage qui nous permet de repérer la singularité de Khady.

Le chemin de l'exil s'arrête, alors que Khady embarque en pleine nuit : « Elle se sentit poussée dans le dos [...] les hommes aux lampes torches vociféraient [...]

¹ NDiaye M., *Trois femmes puissantes*, Paris, folio, 2018.

² *Ibid.*, p. 266.

³ *Ibid.*, p. 294.

Khady sentit que l'eau submergeait ses tongs. Puis elle distinguait les lumières mouvementées [...] les gens devant elle entraient dans l'eau, soulevant leurs bagages [...] avant de se retrouver elle-même avançant gauchement [...] le fond de la barque était rempli d'eau [...] elle craignit d'être étouffée [...] prise de terreur elle haletait [...] Elle sauta dans l'eau.⁴ »

Cette scène fait la preuve du temps logique⁵, d'une assertion anticipée, de sa hâte à agir pour poursuivre son chemin, en tant que sujet qui compte pour elle-même.

Khady en situation d'urgence subjective, animée par une puissante pulsion de vie, pose un acte décisif qui fait rupture dans sa vie. Elle adviendra Autre à elle-même.

⁴ *Ibid.*, p. 295-296.

⁵ Lacan J., « le temps logique et l'assertion de certitude anticipée », *Ecrits*, Paris, Seuil, p. 197.